



Le Jollec Yves : Né le 13-04-1872 à Lothey ; 1896, prêtre, vicaire à Ploaré ; 1898, vicaire à Recouvrance ; 1903, économe du grand séminaire ; 1918, recteur de Saint-Mathieu de Quimper ; 1926, chanoine honoraire ; décédé le 19-07-1942.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1942 p. 273-274.



Administrateur de Saint-Mathieu en 1918, l'économe du Grand Séminaire devint quelques mois plus tard recteur de la paroisse.

De l'excellente population de Saint-Mathieu il se montra pendant vingt-quatre ans le bon pasteur. Le bon pasteur connaît ses brebis. M. Le Jollec connaissait merveilleusement les diverses familles de sa paroisse et les relations qu'elles avaient entre elles. C'est une force dans le ministère des âmes. -- Le bon pasteur se plaît parmi ses brebis. Intimement persuadé que la résidence est le premier devoir d'un curé, M. Le Jollec quittait rarement sa paroisse, où il était constamment à la disposition de ses fidèles. Quand ses infirmités lui imposèrent le départ, il resta curé à Saint-Mathieu par la prière. Et voici qu'il a voulu reposer au cimetière de Saint-Marc, dernier et émouvant témoignage de son amour pour ses ouailles. -- Le bon pasteur nourrit ses brebis, M. Le Jollec a éclairé et réconforté au tribunal de la Pénitence les très nombreux fidèles qui s'adressaient à lui ; il a agrandi ses écoles, dont il était d'ailleurs très fier ; il a donné à toutes les oeuvres, en union avec ses zélés vicaires, un admirable élan. — Le bon pasteur sacrifiée sa vie pour ses brebis. Durant les vingt-quatre ans qu'il vécut avec ses paroissiens, M. Le Jollec se dépensa tout entier pour leurs âmes, et qui dira la souffrance qui lui étreignit le cœur dans les derniers mois de son existence et qu'il offrit au Seigneur « pour que Saint-Mathieu devint une paroisse toujours plus pieuse et plus fervente ». Membre, en son temps, de l'officialité, de la Commission d'examen pour le Grand Séminaire et de la Commission des Conférences ecclésiastiques, il eut aussi dans l'exercice de ces fonctions l'occasion de concourir au bien du diocèse.

M. Le Jollec n'a rien négligé pour ses écoles chrétiennes. Il acheta la cour banale qui faisait face à l'école des filles. Il acquit ensuite le vieux four banal qui limitait la cour à l'Est ; et bientôt, sur son emplacement, s'éleva la magnifique bâtisse qui permit l'ouverture de quatre nouvelles classes. Mais l'essor imprimé à l'école rend à nouveau les locaux insuffisants. En serré dans un espace choisi mais restreint, on ne peut que gagner en hauteur. C'est alors que le bon Recteur, en dépit des difficultés, fait exhausser le vieux bâtiment d'un étage et permet d'ouvrir trois nouvelles classes, tout en aménageant des mansardes un peu plus habitables pour le personnel enseignant. A Saint-Joseph il fit aménager les classes et agrandir dans la mesure du possible la cour, malheureusement encore insuffisante.

On peut dire que ses écoles chrétiennes furent le gros souci de sa vie et que l'économe qu'il fut ne sût jamais compter lorsqu'il s'agit de leur agrandissement.

Au Séminaire diocésain, M. le chanoine Le Jollec eut la noble mission de former les élus du sanctuaire ; comme vicaire et pasteur, il travailla généreusement à la sanctification des âmes. Il nous plaît de penser qu'à lui s'applique la parole du prophète : « Ceux qui auront conduit un grand nombre à la justice seront comme les étoiles éternellement et toujours ».

H. Pérennès

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 31/07/1942 p. 273.*